



AIBA

Publier la ‘bonne nouvelle’

- Gerald Flurry
- [16/11/2023](#)

Dans Ésaïe 40 : 9 le prophète Ésaïe explique son message au peuple de Jérusalem et au royaume de Juda. « Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! »

L’expression « publier la bonne nouvelle » est utilisée deux fois dans ce seul verset. Bien que parfois considéré à tort comme un « prophète de malheur », une grande partie du message du prophète Ésaïe est édifiante et positive. Et il a délivré son message avec toute la force et l’enthousiasme dont il était capable.

PT_FR

À l’Institut Armstrong d’archéologie biblique, nous nous identifions à Ésaïe et à sa « bonne nouvelle ». Quand on pense à Jérusalem et à Israël, et à tous les extraordinaires sites historiques et archéologiques de la nation, c’est une source d’inspiration. Rien ne fait revivre l’histoire ancienne de la Bible comme une visite à l’Ophel ou à la Cité de David, ou à l’un des nombreux sites bibliques d’Israël, tels que Silo, Lakis, Guézer, Meguido—la liste est longue.

En fait, la pratique de l’archéologie biblique s’étend bien au-delà des frontières d’Israël. Prenons l’exemple des Hittites, qui font l’objet de l’article de couverture de ce numéro. Jusqu’au début du 20^e siècle, la civilisation hittite a déconcerté les chercheurs et les archéologues. Ils lisaient le texte biblique, qui parle beaucoup des Hittites, et s’étonnaient qu’il n’y ait aucune preuve archéologique ou textuelle à l’appui de la Bible. Cette pénurie de preuves a conduit certains à rejeter l’histoire biblique des Hittites comme étant une fiction. D’autres en ont conclu que les Hittites devaient être un peuple marginal et sans importance.

Puis l’histoire a soudainement changé. Au début des années 1900, les érudits et les scientifiques s’étonnaient non seulement de la présence d’une civilisation hittite, mais aussi de son caractère impressionnant et de l’étendue de son territoire. Certains ont même noté que les preuves archéologiques et textuelles découvertes s’alignaient sur le texte biblique. La façon dont les Hittites sont passés d’une civilisation « fictive » à une superpuissance régionale reconnue est une histoire merveilleuse, magnifiquement racontée par Christopher Eames et George Haddad (voir page 6).

D’une certaine manière, l’exemple des Hittites résume le message du prophète Ésaïe dans Ésaïe 40 : c’est une « bonne

nouvelle » que l'on peut voir. Il résume également l'objectif de l'Institut Armstrong d'archéologie biblique. Comme Esaïe, nous voulons partager avec le peuple d'Israël l'histoire et l'archéologie des Hittites et d'autres, ainsi que leur lien avec le texte biblique. Ils étaient peut-être principalement établis dans la Turquie actuelle, à une bonne distance de Jérusalem, mais les Hittites—comme de nombreux peuples du Proche-Orient et de nombreux sites et découvertes archéologiques—démontrent la crédibilité du texte biblique et son importance en tant qu'outil pour l'archéologie dans toute la région.

Assurez-vous de lire également « *Psaumes du fugitif* » par Ryan Malone (page 33). Musicien et compositeur accompli, M. Malone est directeur musical et instructeur au Collège Herbert W. Armstrong. Il a étudié l'histoire et la poésie bibliques pendant de nombreuses années et enseigne actuellement la poésie biblique. L'article de M. Malone reprend certains des poèmes de David et les place dans leur contexte historique, qui est conservé dans Samuel et Rois. Cette approche aux psaumes ne donne pas seulement plus de contexte et de force aux poèmes, elle montre aussi à quel point le texte biblique est interconnecté et complémentaire.

Enfin, je conclurai en vous faisant part de mon enthousiasme pour le prochain numéro de *Let the Stones Speak (Laissez parler les pierres)*. Le numéro de novembre-décembre sera un numéro spécial qui coïncidera avec l'inauguration de notre nouvelle exposition : « Le royaume de David et de Salomon découvert ». (Pour en savoir plus sur cette exposition, il vous suffit de tourner la page).

Si tout se passe comme prévu, il sera beaucoup plus long qu'un numéro normal, rempli d'articles détaillés et convaincants—accompagnés de cartes et d'illustrations originales—qui explorent la quantité étonnamment importante de preuves que nous avons d'un royaume israélite monumental du 10^e siècle avant Jésus Christ. Nous allons travailler d'arrache-pied pour que le prochain numéro soit le plus instructif et le plus percutant que nous ayons jamais produit. Nous voulons qu'il soit monumental et impressionnant, à l'image de son thème.

Comme le prophète Esaïe, notre intention pour l'exposition à venir et le numéro de novembre-décembre est de partager la « bonne nouvelle »—d'explorer tous les grands travaux archéologiques et scientifiques qui ont été réalisés pour révéler le royaume monumental des rois David et Salomon. Ne manquez pas notre prochain numéro !